

blèmes quotidiens d'administration, en même temps qu'elle procure leur arrière-plan théorique. Une œuvre de cette nature ne peut jamais être finale, son champ d'action étant trop vaste et le besoin d'adaptation aux conditions changeantes étant constant. Et cependant, il est permis de dire que le Bureau embrasse, à l'heure actuelle, les sujets fondamentaux de ce que l'on peut appeler un système national de statistique, organisé de manière à satisfaire les besoins ordinaires du gouvernement, en même temps qu'il permet la superposition de nouvelles voies d'approche ou les changements de direction que les circonstances peuvent exiger, simplement sous forme d'expansion logique et avec un minimum de dérangement. Cette organisation préliminaire et fondamentale, on espère la terminer au cours de l'exercice 1919-20, de sorte que le recensement de 1921 puisse reposer sur de solides bases.

“L'avantage prépondérant d'un système centralisé de statistique réside, peut-être, dans la faculté qu'il offre de découvrir les relations existant entre les phénomènes économiques et sociologiques. Le corps économique et social ne forme qu'un seul tout et doit être considéré en bloc,—quoique souvent les conditions de l'une de ses parties sont plus exactement révélées si on les regarde au travers d'un autre champ d'observation. Le gouvernement est autre chose qu'un groupe de bureaux investis de fonctions administratives: c'est la direction unifiée de la politique nationale, et pour remplir ce rôle, il doit avoir une large vue ouverte sur la marche des affaires. Un office central de la statistique, par son expérience et ses moyens d'action, est tout spécialement apte à l'éclairer. L'organisation du “General Economic Department”, au sein du ministère du Commerce du Royaume-Uni et les efforts de certaines universités pour développer les recherches économiques sont un enseignement à ne pas négliger. Nous avons besoin d'un “laboratoire” national pour l'observation et l'interprétation des phénomènes économiques et sociologiques, dans l'intérêt du gouvernement, et pour la production de monographies sur les sujets qui, de temps à autre, s'imposent à l'attention. Il est à remarquer que les récentes tendances du monde scientifique s'écartent du raisonnement purement déductif et se prononcent fortement en faveur de la vérification de ce raisonnement au moyen de données inductives de contrôle. Un service de cette nature ne pourrait être construit sur des fondations meilleures que celles maintenant offertes par le Bureau Fédéral de la Statistique.”

Pour conclure, il suffira d'ajouter que les gouvernements fédéral et provinciaux du Canada et, ce qui est mieux encore, la population canadienne, ainsi qu'on a pu en juger dans la dernière partie de cet article, ont “ceint leurs reins”, ainsi que le firent nos soldats pendant la guerre et travaillent avec ardeur à améliorer leurs forces physiques et intellectuelles, à accroître la production et à perfectionner l'organisation, afin de surmonter les difficultés de la période de reconstruction. C'est une question de temps et il reste beaucoup à faire avant que la situation redevienne normale; néanmoins, l'avenir politique et économique du Canada reste assuré.